

JOURNÉE DE PRÉVENTION



DIABÈTE. Dépistage gratuit. L'association LIDER Diabète organise, samedi 8 avril, à l'Intermarché Ventadour et U Express de la place des Charentes une journée de prévention et de dépistage gratuit du diabète. Plus de 140 villes et près de 3.000 bénévoles se mobilisent en France pour toucher les plus vulnérables dans des lieux publics très fréquentés. Près d'un million de Français sont diabétiques sans le savoir et le diabète peut être mortel lorsqu'il n'est pas décelé. Or le nombre de personnes diabétiques augmente chaque année d'environ 200.000 nouveaux cas, notamment parmi des adultes de plus en plus jeunes... ■

CONFÉRENCE. « La gloire de Rodin ».

Auguste Rodin est à l'honneur cette année à l'occasion du centenaire de sa mort. À l'initiative des Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges, une conférence sera présentée par Emmanuelle Héran, conservatrice en chef scientifique responsable des collections de sculptures des jardins des Tuileries, mercredi 5 avril, à 19 heures, à l'Espace CITE, rue de la Providence. ■

Limoges → Vivre sa ville

INSOLITE ■ Une idée de l'architecte en chef des Monuments historiques cachée à la ville de Limoges, en 1987

Rebâtir la silhouette de Saint-Martial ?



ESQUISSE. L'idée de l'architecte des Monuments historiques, lancée, dans le vide, en 1987, était de matérialiser par une structure métallique l'ancienne abbaye Saint-Martial. Une construction donc largement ajourée pour diminuer les nuisances visuelles pour les riverains. PHOTO THOMAS JOUHANNAUD/ESQUISSE GABOR MESTER DE PARAJD/PHOTOMONTAGE JULIEN BIGAY

En 1987, les Monuments historiques avaient une idée pour faire revivre l'abbaye Saint-Martial. Mais personne ne l'a su...

Julien Bigay
@JulienBigay

« Cette lettre n'a jamais été transmise au sénateur-maire, le DRAC (*) m'ayant dit qu'elle n'était pas opportune dans le contexte des négociations menées avec la ville. » Signé M, le 23 février 1990.

Voilà comment, de quelques traits de plume dans la marge d'un courrier, un projet original de mise en valeur de l'abbaye Saint-Martial de Limoges a été prestement expédié dans la

poussière des archives.

Retour en 1987. Gabor Mester de Parajd, architecte en chef des Monuments historiques, est « informé incidemment du projet de réfection des dallages » de la place de la République, à Limoges. Il écrit alors au sénateur-maire Louis Longequeue, sous couvert du directeur régional des Affaires culturelles du Limousin.

Car, dès son « arrivée à Limoges, en 1982 », l'architecte fait « le constat de l'absence totale d'un "signal", d'un "repère" pour localiser le monument historique le plus prestigieux de la ville, l'ancienne abbaye Saint-Martial. » Les travaux prévus seraient donc l'occasion d'y remédier. L'architecte a « une idée » : ériger « une sculpture

métallique en tiges d'acier » qui matérialiserait en volume réel les lignes de contours de l'ancien édifice, « comme dans la maquette de l'abbaye de Cluny exposée au musée des Monuments français à Paris » ou « à Philadelphie, pour l'évocation de la maison natale de Benjamin Franklin ».

« La construction confiée à un artiste limougeaud ou limousin »

Et Gabor Mester de Parajd d'ajouter que si l'idée séduit les élus, et les Limougeauds, et

qu'une étude technique rend des conclusions positives, « la construction de cette structure pourrait être confiée à un artiste limougeaud ou limousin, et bénéficier d'une subvention pour les travaux, au titre également du Fonds d'aide à la créativité ».

Trente ans plus tard, le président de Renaissance du Vieux Limoges, Michel Toulet, a retrouvé cette lettre, au détour d'une visite à la médiathèque de l'architecture et du patrimoine, à Charenton-le-Pont. Et il en est presque tombé de sa chaise : « Personne n'a jamais eu vent de cette idée géniale ! Certes, il faudrait une étude technique – et on peut se demander si une telle structure ne plairait pas un peu trop aux étourneaux – mais on restituerait aux Limougeauds

et aux touristes l'importance du berceau de la ville », s'enthousiasme ce passionné.

Aujourd'hui, la ville de Limoges a lancé à nouveau un chantier de rénovation de la place de la République. Et si l'idée de Mester de Parajd n'était pas si folle, et complémentaire de celle d'un Centre d'interprétation du patrimoine ?

Au moins nul censeur n'aura glissé, cette fois, l'idée sous le tapis. ■

(*) Le Directeur régional des affaires culturelles.

WEB

Cet article vous a intéressé ?
Retrouvez le courrier extrait des archives, et plusieurs esquisses sur www.lepopulaire.fr